



Le *leporello* : livre-frise ou livre accordéon¹

1. Le <i>leporello</i> : d'où ça vient ?.....	1
2. Le <i>leporello</i> dans la littérature de jeunesse.....	2
3. Le <i>leporello</i> et la mise en discours.....	3
4. Le <i>leporello</i> comme dispositif pédagogique.....	4

1. Le *leporello* : d'où ça vient ?

Son nom vient de *Leporello*, le valet de Don Giovanni dans l'opéra de Mozart qui déplie sur scène un long papier en accordéon avec la liste des conquêtes féminines de son maître. Ce passage de l'acte I scène 5 dure plus de cinq minutes, on a coutume de l'appeler le « Registerarie », le « Catalogue Aria » ou « Madamina, il catalogo è questo ».



Friedrich Fischer comme Leporello cataloguant les conquêtes de Don Giovanni de l'opéra du même nom de Wolfgang Amadeus Mozart (1756-1791) : gravure de ligne après un dessin contemporain, 1833.

C'est aussi la forme des anciens codex peints des mayas et des aztèques. Le codex Tro-Cortesianus dit aussi Codex de Madrid conservé au musée de l'Amérique de Madrid est le mieux conservé, il est composé de 56 feuillets sur deux faces et long de 6,82 m.

¹ NB. Toutes les illustrations produites dans cette fiche sont libres de droits.

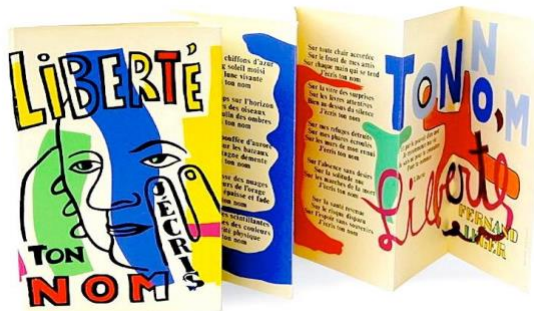




Copie du Codex de Madrid exposée au Museo de America à Madrid

2. Le leporello dans la littérature de jeunesse

Deux auteurs ont particulièrement investi ce format dans leur travail. L'autrice-illustratrice suisse Warja Lavater et l'artiste plasticien japonais Katsumi Komagata. Avant eux, Fernand Léger avait investi le format Leporello pour rendre hommage à son ami Paul Éluard disparu en 1952 en illustrant son poème *Liberté, j'écris ton nom*.



Poème *Liberté, j'écris ton nom*, illustré par Fernand Léger aux éditions Seghers, 1953
Technique du pochoir en 212 exemplaires originaux.

Warja Lavater a illustré des contes traditionnels. Chaque conte se présente comme une page de plus de 4 mètres pliée en accordéon pour devenir un livre-objet. Les personnages, les éléments de décor et les lieux sont représentés et symbolisés par des points de couleurs ou des formes géométriques selon un code annoncé en préambule. Ces livres sont disponibles aux [éditions Maeght](#)².





Photo du *leporello* du *Petit chaperon rouge*, Warja Lavater, Éditions Maeght, 1965

Katsumi Komagata a mis au centre de son travail de plasticien le papier et le pliage. Nous retiendrons les livres de la série *Walk & Look* pour laquelle, il a imaginé des livres accordéons cartonnés qui se posent au sol et qui obligent le jeune lecteur à se mettre en mouvement autour du livre.



Photo de la série *Walk and Look*, Katsumi Komagata, 1992

3. Le *leporello* et la mise en discours

Le *leporello* permet avant tout d'avoir une vision synoptique lorsqu'il est déplié. La vision synoptique a pour effet de signifier l'accumulation comme dans *Dom Juan* (la liste des conquêtes) ou de signifier un parcours, une déambulation, un voyage, un trajet.

Le *leporello* permet de représenter simultanément ce qui se déroule dans deux espaces différents au même moment (intérieur/extérieur, dessus/dessous, ici/là-bas), deux temporalités différentes (le jour/la nuit, hier/aujourd'hui), deux points de vue différents (l'adulte/l'enfant) enfin deux prismes différents sur un objet (fiction / faits réels, narration/documentaire, objet final/ « making of »).

En effet, le *leporello* peut être utilisé recto-verso mais également être divisé en deux (en haut/en bas).

4. Le *leporello* comme dispositif pédagogique

Le *leporello* est facile à réaliser puisqu'il n'y a pas de reliure, un assemblage de feuilles ou de cartonnets suffisent à le mettre en forme. Pour un tutoriel en images, vous pouvez vous référer par exemple à [cette vidéo](#)³.

Les possibilités créatives sont nombreuses, il peut être petit et tenir dans une poche comme un aide-mémoire, être immense et intégrer un dispositif d'exposition ou servir de livret. Les couleurs, les textures de papier (fin, épais, translucide, ondulé, grainé...) et le façonnage (embossage, découpage, perçage...) peuvent varier à chaque pliage.

Dans le cadre d'un travail de groupe, chaque groupe peut travailler sans dépendre de l'avancée des autres groupes et l'assemblage se fait à la fin.

Il s'avère également un support pertinent pour les activités orales de mise en voix devant un public de type *drama*⁴.



3

⁴ Méthode courante dans les écoles anglaises, le drama combine jeu théâtral, engagement corporel, émotionnel et cognitif pour des apprentissages immersifs et actifs. Voir fiches mallette sur le sujet, dans la partie « Du chaos à la résilience : Construire l'Europe »

